

lui faut sa " saison d'hiver " que ce ne soit ni pour refroidir son ardeur, ni pour taire la gloire de la Sainte Vierge, mais que ce lui soit simplement une occasion d'en parler d'une nouvelle manière. De même que les chefs-d'œuvre les plus expressifs ne sont souvent que le dernier effort d'obstinés recommencements, ainsi pour parler de Marie d'une manière tant soit peu passable, la " Chronique " devra s'obstiner à s'y essayer toujours. Elle en parlera autrement à la " saison des neiges " qu'à celle du printemps ou de l'automne, et ainsi elle parviendra peut-être à donner à sa pensée une formule encore mieux réussie et qui exprimera mieux ce que nos lecteurs attendent d'elle.

* * *

A la Chandeleur

L'hiver passe on prend vigueur.

Ce vieux proverbe s'est vérifié encore une fois à la chandeleur de 1907. Mais l'hiver n'a pas passé, il a pris *vigueur*. Après que les municipalités de Ste Angèle et du Cap eurent fait baliser une traverse sur le fleuve, d'une largeur de 40 arpents, l'hiver reprit de plus belle, et il semble décidé à ne pas fléchir : la gelée et les froids obéissent ici au précepte du prophète : spontanément ils bénissent le Seigneur. Bénissons-le avec eux.

5 janvier.—Nos amis et abonnés de Central Falls, R. I. seront heureux d'apprendre par notre " Chronique " que nous avons parlé d'eux avec leur aimable vicaire M. E. Deguise. Celui-ci n'est pas un inconnu à Notre Dame du Cap, car lorsque les Pères Oblats arrivèrent ici en 1902, il était le vicaire de M. Duguay. Vous devinez, sans doute, qu'à cette occasion, la " Chronique " a, comme d'habitude, succombé à son péché mignon. Elle est un peu *philosophe* cette " Chronique ". Bien souvent, à l'occasion de ce qu'elle voit, elle se trouve des ailes, et, grâce à celles-ci, s'élançait à travers l'espace illimité du passé et de l'avenir. C'est encore ce qu'elle a fait aujourd'hui. L'agréable visite de M. E. Deguise, au lieu de la retenir auprès de lui, lui a encore fourni la tentation de s'envoler auprès de ses amis si